

Théorie de l'Imagologie : **Stéréotype**, Ethnotype, Essentialisme

Texte :

Tous ces hommes, vêtus de toile grise ou blanche, nu-jambes, nu-pieds, nu-bras, maigres, souples et braillards¹, présentent aux regards toutes les teintes que peut prendre la chair humaine depuis le noir du cirage jusqu'au café au lait jaunâtre.

Ils ont dans les veines un mélange de tous les sangs connus ; métis de nègres, d'Arabes, de Turcs, de Maltais, d'Italiens, de Français, d'Espagnols, ils représentent, dès les premiers pas sur cette terre, la population mêlée², remuante, agitée et travailleuse, de cette belle et curieuse côte qui ne ressemble et ne peut ressembler à rien autre chose au monde.

Bien des gens croient qu'Alger, Oran ou Constantine sont des villes d'Orient ; que le rivage algérien est un rivage oriental. Ils se trompent. L'Orient commence à Tunis, la première ville africaine qui ait le caractère si particulier des cités orientales. Ici nous sommes en Afrique, dans l'ancienne Afrique romaine, où se rencontrent, se frôlent et se mêlent les espèces d'hommes les plus différentes.

A côté des anciens Berbères, de l'Arabe nomade des tribus, de l'Arabe travailleur des oasis, des portefaix³ de Biskra (Biskris), des marchands de toute sorte du Mزاب (Mozabites), du Kabyle agriculteur, vêtus de flanelle⁴ de laine ou de soie blanche et coiffés du turban, on rencontre le Maure (Arabe des villes) promenant à petits pas son gros ventre et ses gros mollets dans la veste de drap, le gilet de couleur et le large pantalon de toile qui tombe en poche, par-derrière, l'Espagnol noir, poilu, actif et malpropre, le Maltais lourd et querelleur, le juif à la barbe frisée, et le colon français qui garde l'allure⁵, la démarche et le vêtement de la patrie.

Guy de Maupassant, *Afrique*. Texte publié dans *Le Gaulois* du 3 décembre 1888.

¹ Qui parlent beaucoup, qui ont l'habitude de crier à tort et à travers.

² Mélangée.

³ Porteurs de fardeaux.

⁴ Tissu de laine fine

⁵ Se tient droit, présente bien.

Etude du texte :

Dans cet extrait de récit de voyage, Guy de Maupassant (voire sa biographie dans l'étude du texte précédent), énumère les différentes ethnies qui composent la population algérienne, à l'époque de la colonisation. Il fait un tableau dans lequel est répertorié l'**Autre** à travers des images stéréotypées. Ces représentations sont:

- Celles relatives au **Même** : Français, colon français.
- Celles relatives à l'**Autre** : Berbères, Arabes, Mozabites, Biskris, Maure, Maltais, Juif...

1- Stéréotypes servant à la représentation de l'**Autre** dans ce texte...

- *L'arabe nomade des tribus*
- *L'arabe des villes...*
- *L'arabe travailleur des Oasis*
- *Les portefaix de Biskra(Biskris)*
- *Marchands de toute sorte du M'Zab(Mozabites)*
- *Le kabyle agriculteur*
- *L'espagnol noir, poilu et malpropre*
- *Le maltais lourd et querelleur*
- *Le juif à la barbe frisée*

_ Tous ces stéréotypes sont repérables grâce à l'article défini, et au qualificatif généralisant. (Voire l'Essentialisme dans vos cours)

Dans cet extrait les stéréotypes sont des **ethnotypes**. Ils ont pour seul critère essentiel, l'appartenance ethnique.

_ L'attribution par l'auteur, de traits négatifs aux différentes ethnies présentes en Algérie, confère une image négative, généralisant la représentation de cet **Autre** : « *Tous ces hommes , vêtus de toile grise ou blanche, nu-jambes, nu-pieds, nu-bras, maigres, souples et braillards, présentent aux regards toutes les teintes que peut prendre la chair humaine depuis le noir du cirage jusqu'au café au lait jaunâtre. »*

_ L'importance d'exploiter et de représenter la physiologie de l'**Autre** (critère de la nudité, de la couleur) pour inférioriser l'Autre (pour le **Même**, la personne, plus elle s'éloigne de la couleur blanche, plus elle se rapproche de l'animalité).

Le dénigrement et l'absence de mérite, caractérisent les points de vue du **Même** pour dévaloriser l'image de l'**Autre**. « *Ces hommes [...] nu-jambes, nu-pieds, nu-bras, maigres, souples et braillards [...], aux teintes [...] noir du cirage jusqu'au café au lait jaunâtre [...] le Maure (Arabe des villes) promenant à petits pas son gros ventre et ses gros mollets ... et le large pantalon de toile qui tombe en poche, par-derrière, l'Espagnol noir, poilu, actif et malpropre, le Maltais lourd et querelleur.*»

. L'**Autre** est dévalorisé pour mieux montrer la supériorité du **Même**.

2-... Et du **Même** :

- *Le colon français qui garde l'allure, la démarche et le vêtement de la patrie.*
Essentialisme et stéréotype positif du **Même**.

Le **Même** et l'**Autre** : Construction binaire, l'un contraire de l'autre.

_ En plus de son esthétique qui vise à enseigner (souci didactique), le récit de voyage, renferme aussi le souci idéologique : l'idéologie coloniale a pour but de « civiliser » l'**Autre**

C'est une infériorisation de l'**Autre** qui est programmée du début à la fin du texte, avec tous les aspects qui renvoient à cet Autre.